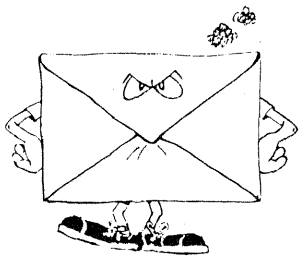

le courrier de la grogne...

Suite à l'article de Jean Huss du "Lëtzeburger Friddenskomitee" la rédaction avait demandé à un collaborateur de l'OTAN, Monsieur Fernand Welter, de présenter les arguments de l'alliance militaire, par lesquelles elle justifie les mesures de réarmements, face aux critiques de Jean Huss. Voici sa réponse:

Cher Monsieur Pauly,

J'ai bien reçu votre lettre du 9 mars ainsi que le numéro 62 de "forum". J'apprécie beaucoup votre offre, faite dans votre souci bien connu d'une présentation objective d'un sujet, de répondre à l'article de M. Huss.

Malheureusement l'article "Ewig strahlender Friede in Euroshima" reprend uniquement les assertions qu'on a coutume d'entendre de la part du mouvement dirigé par M. Huss. Ses positions sont inacceptables du fait que, pour M. Huss, la paix semble divisible et que la paix à ses yeux paraît menacée par les initiatives de désarmement occidentales (MBFR pour les réductions dans les secteurs conventionnels, INF en vue d'un non-déploiement d'euromissiles, START en rapport avec une diminution des missiles intercontinentaux) plutôt que par des interventions armées du genre de celle de l'Armée Rouge en Afghanistan qui, chaque jour, coûte la vie à des enfants et à d'autres innocents qui ne comprendraient pas très bien les nuances sophistiquées élaborées par M. Huss et appliquées au terme "PAIX".

Voilà la raison pourquoi je ne vois aucune utilité à répondre à l'amalgame de contre-vérités présentées dans l'article de M. Huss.

Par contre je ne vois aucun inconvénient à ce que vous publiiez ma lettre.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur Pauly, à l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

Fernand Welter
Administrateur des Relations Culturelles, Liaison avec les Universités, Liaison Luxembourg

La rédaction de "forum" regrette qu'elle ne puisse donc pas soumettre à ses lecteurs l'argumentation de l'OTAN présentée par une voix autorisée. Elle ne comprend pas pourquoi ni Monsieur F. Welter, ni la plupart des publicistes au service de l'OTAN ne se soumettent au difficile exercice de ré-

futer les arguments d'une branche importante du mouvement de la paix. Il ne nous semble pas évident que les arguments techniques que M. Jean Huss a avancés soient dénués de tout fondement et que chaque lecteur puisse s'en apercevoir sans autre information. Mais, dans son souci "bien connu" d'objectivité, la rédaction ne relâchera pas d'effort pour fournir à ses lecteurs d'autres points de vue encore analysant la situation stratégique actuelle et telle qu'elle se modifierait en cas d'installation des fusées Pershing II et Cruise Missiles dès l'automne prochain.